




Les véritables décrocheurs

Nicole Brais

Voici sonnée l'heure de la rentrée scolaire et de toutes les autres plus ou moins pénibles après cette période de douce torpeur estivale et cérébrale. Au moment où, tant bien que mal, vous devez revenir du seul décrochage légitime, les vacances, laissez-moi vous accrocher avec mes inquiétudes concernant l'école publique.

L'autre jour, j'étais invitée à un *garden party* pour l'anniversaire d'une copine. Il y avait là quelques personnes qui donnent dans l'alternatif et bien de la marmaille en bas de cinq ans. Ça m'a amenée à parler école avec une femme dont le *chum* anime une très très petite école Montessori, malmenée par l'introduction de la garderie à 5\$. Ne lui sont restés que les gosses de riches et son fils à lui, pas riche du tout. On en vient à parler de l'éventuelle rentrée scolaire dudit fils. Et elle de dire que, si elle

avait plus d'argent, elle resterait à la maison avec son fils, pas pour faire l'école buissonnière, mais bien pour lui enseigner elle-même et ainsi lui éviter les affres de l'école publique, la grande castratrice de ces petites personnalités en voie de développement.

Alors que je préparais mon plaidoyer en faveur de l'école, elle a rajouté: «*j'en connais qui le font, ce sont des professeurs*». Ce n'est pas ma grippe qui m'a laissée sans voix. Au privé, à l'alternatif, aux projets spéciaux s'ajoute maintenant l'école *home made*. Je joins donc ma voix, que j'ai retrouvée depuis, à celle de Lise Bissonnette pour dénoncer le décrochage scolaire. Je lui laisse celui des ados, je m'attaque à celui des parents. Imaginez si ceux-là mêmes qui ont été formés pour y enseigner désertent l'école publique. Ils ont beau être scolarisés, ils n'en sont pas moins décrocheurs pour autant! 

DOSSIER ÉCONOMIE SOCIALE: L'autre façon de changer le monde?

PORTRAIT: Michel Marengo. Comment s'occupe-t-on de nos morts?

Opéra: **Rigoletto** peut-il être populaire?

Inde: *Que sont mes amis-es devenus?*



à lire dans la prochaine édition
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1998



Vous ne voulez pas prendre le risque de rater un numéro de *Recto Verso*?

Vous ne payerez que les frais de poste et de manutention (toutes taxes incluses) :

Abonnement individuel	20\$
Étudiant et sans emploi	15\$
Abonnement institutionnel	25\$
Extérieur du Canada	30\$

ABONNEZ-VOUS!

Faire parvenir votre chèque ou mandat-poste à :

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Païement inclus: Tël. : _____

Revue Vie Ouvrière Inc.
1215 rue Visitation, bur. 101
Montréal (Québec)
H2L 3B5

tél. (514) 523-5998